

# Les bourses ont oublié leurs craintes

**MARCHÉS** Après une fin d'année 2018 catastrophique, les principales places financières ont fortement progressé durant les quatre premiers mois de cette année. Les nombreuses craintes – guerre commerciale, croissance en berne – ne se sont pas matérialisées

RAM ETWAREEA

🐦 @ram52

Les principales bourses mondiales ont fait du surplace mardi, à l'aube du cinquième mois de 2019. Elles sont en attente d'indicateurs qui devraient être connus encore cette semaine. Notamment la stratégie de la Réserve fédérale américaine (Fed) qui sera annoncée ce mercredi soir à l'issue de la réunion mensuelle des gouverneurs.

Les places financières terminent en effet ces quatre derniers mois de 2019 vert foncé. En décembre dernier, elles se trouvaient toutes en territoire négatif, dans la peur d'une guerre commerciale sino-américaine. «Les craintes d'une contraction de la croissance se sont avérées exagérées, commente Nicolas Bürki, gérant de portefeuilles en actions suisses chez Mirabaud Asset Management à Genève. Le revirement de banques centrales en matière de politique monétaire, notamment la pause de la Fed concernant la hausse des taux et le ralentissement de la réduction de son bilan, a agi comme un soutien à l'appétit au risque des investisseurs.»

**Résultats des groupes américains au-dessus des attentes**

Les résultats sont là. Aux Etats-Unis, la croissance du produit intérieur brut (PIB) au premier trimestre 2019 était de 3,2%, au-dessus des attentes. Ces derniers mois, d'autres indicateurs ont évolué – emploi, moral des consommateurs – en hausse. Le Nasdaq (valeurs technologiques) et le S&P 500 (valeurs industrielles) ont atteint des records fin avril, à 8161 points et 2943,03 points respectivement. Soit un gain de 23% et de 17% en quatre mois. Ces dernières semaines, les investisseurs ont été réconfortés par les résultats au premier trimestre de grandes entreprises américaines, qui ont été, pour la plus grande partie, au-dessus des attentes eux aussi.

«On s'était aussi fait peur en Europe au dernier trimestre 2018, poursuit Nicolas Bürki. En fin de compte, il n'y a pas eu de catastrophe.» Et de poursuivre: «Nous sommes passés rapidement d'une aversion au risque à un appétit au risque.» Selon lui, la situation est remarquable d'autant plus que le cycle économique est mature.

L'Eurostoxx 50, inde boursier qui regroupe les 50 premières valeurs européennes, a gagné 16,46% depuis janvier. Les places financières du Vieux-Continent terminent les quatre premiers mois de l'année avec des gains entre 12 et 19% par rapport à décembre 2018.

Sur le plan macroéconomique, la zone euro a commencé 2019 sur une accélération de la croissance et une baisse du

chômage en mars. Selon une estimation, le PIB des 19 pays membres atteindrait 0,4% au premier trimestre, contre 0,2% pour la période d'octobre à décembre 2018.

«Individuellement, certaines économies, notamment l'Allemagne qui affiche certaines faiblesses, laissent planer des doutes, mais d'autres comme la France et l'Espagne évoluent de façon positive», note encore Nicolas Bürki. L'Italie, troisième économie de la zone euro après l'Allemagne et la France, est, selon des chiffres publiés mardi, sortie de la récession au premier trimestre 2019, avec une croissance de 0,2% de son PIB, après un recul de 0,1% aux troisième et quatrième trimestres 2018.

**Bonnes perspectives suisses**

La place financière suisse n'a pas fait exception, enregistrant une hausse de 15,90% (et de +18,76% y compris le rendement des dividendes) pour le SMI à fin avril. «Les principes fondamentaux – la politique monétaire de la BNS, les taux d'intérêt bas, une faible inflation, les bénéfices des entreprises – ont pleinement joué leur rôle, fait remarquer Nicolas Bürki. Les investisseurs ont de quoi estimer que les perspectives économiques sont stabilisées.»

Toutefois, ce sont les bourses asiatiques qui ont enregistré les meilleures performances durant les quatre premiers mois de 2019. Celle de Shanghai a enregistré une hausse de 23,43% à fin avril tandis que le Shenzhen Composite a gagné 29,08%. ■